

Quand le cœur bat irrégulièrement

Posted on [19/06/2018](#) by [Groupe La Tour](#)



La fibrillation auriculaire : la forme d'arythmie

la plus fréquente

La fibrillation auriculaire est une arythmie, soit un trouble du rythme cardiaque. C'est l'arythmie cardiaque la plus fréquente. Elle se manifeste le plus souvent par des palpitations rapides et irrégulières, une peine à souffler, une fatigue inhabituelle et parfois une impression de malaise.

Le nombre de personnes atteintes de fibrillation auriculaire ne cesse d'augmenter et s'élèverait actuellement à plus de 30 millions dans le monde. Cette arythmie peut apparaître chez des personnes avec un cœur sain, le plus souvent des sportifs d'endurance ou des personnes présentant une [hyperfonction de la glande thyroïde](#) ou parfois lors de consommation excessive d'alcool. Dans la majorité des cas, elle apparaît chez des personnes de plus de 60 ans et est le plus souvent la conséquence d'autres pathologies comme l'hypertension artérielle, l'[obésité](#), [le diabète](#), [le syndrome d'apnée du sommeil](#), [l'insuffisance cardiaque](#) ('faiblesse de la pompe cardiaque') ou encore l'atteinte de certaines valves cardiaques.

Diagnostiques et conséquences

Le diagnostic se fait le plus souvent par la palpation d'un pouls irrégulier. Il est ensuite confirmé par un électrocardiogramme ou ECG. Parfois, on doit avoir recours à un enregistrement électro-cardiographique prolongé surtout quand l'arythmie se manifeste de manière intermittente.

La fibrillation auriculaire est une maladie progressive qui débute généralement par des crises intermittentes de courte durée (fibrillation auriculaire paroxystique). Elles deviennent ensuite plus longues et plus fréquentes au fil du temps pour devenir persistante (fibrillation auriculaire persistante).

Cette arythmie résulte d'un dysfonctionnement du système électrique au niveau des oreillettes (cavités supérieures du cœur) se caractérisant par un battement rapide et non coordonné à ce niveau. Elle est initiée par des fibres musculaires entourant les 4 veines pulmonaires – vaisseaux amenant le sang oxygéné à l'oreillette gauche.

En l'absence de traitement, la fibrillation auriculaire peut avoir de graves conséquences dont l'accident vasculaire cérébral – en perturbant la fluidité de la circulation sanguine avec formation de caillots dans les oreillettes – et l'insuffisance cardiaque – lorsque la fréquence cardiaque reste rapide et irrégulière de manière soutenue.

Un traitement adapté

Trois aspects de traitement de la fibrillation auriculaire sont à considérer :

- la prévention des accidents vasculaires cérébraux par l'utilisation de médicaments anticoagulants
- la réduction des symptômes par l'utilisation de médicaments ralentissant la fréquence cardiaque (béta-bloqueurs ou anticalciques) ou favorisant le maintien en rythme normal (antiarythmiques) ou en effectuant une cardioversion électrique efficace immédiatement mais dont l'effet est le plus souvent temporaire
- le traitement de l'arythmie à son origine, nommé ablation de fibrillation auriculaire. C'est une procédure cardiaque qui consiste à amener un cathéter (long tube fin et souple) d'une veine située au niveau de l'aîne droite jusqu'au niveau de l'oreillette gauche puis de détruire les fibres musculaires entourant les 4 veines pulmonaires responsable de la genèse de cette arythmie en appliquant soit du chaud (radiofréquence) soit du froid (cryothérapie). Cette procédure consiste à effectuer une isolation électrique des veines pulmonaires. Elle est le seul traitement permettant de traiter cette arythmie complexe à son origine.

Afin de prévenir le risque de développer cette maladie, il est conseillé de surveiller sa tension artérielle, son poids et de pratiquer une activité physique régulière de manière raisonnable.

En cas de symptômes de type palpitations, il est conseillé d'effectuer un bilan cardiologique comprenant un ECG, une échocardiographie ainsi qu'une prise de sang.

[Chan-il Park](#), [cardiologue](#) à l'Hôpital de La Tour